

# personne ne voit la vidéo

de Martin Crimp

mise en scène Guillaume Gatteau

En onze scènes successives, Liz, consommatrice lambda, va passer du statut de « sondée » à celui de sondeuse de consommateurs. Les questions sur les habitudes de consommation de « plats italiens surgelés » qui s'enchaînent et font rire par leur absurdité, sa séparation soudaine de son mari qui l'a laissée devant un vide existentiel, tout est fait, dans le texte, pour souligner l'absurdité désolante à laquelle est confronté tout homme en tant que consommateur. Une satire en douceur de la société de consommation. La pièce parle du vide que crée la société au niveau intime. Comme à son habitude, Martin Crimp se livre à une satire amusée et désabusée de la société contemporaine. Léger mais incisif.

Né en 1956 à Dartford dans le Kent, puis élevé à Londres et dans le West Yorkshire, il suit ses études à l'Université de Cambridge, études qu'il achève en 1978.

Ses premières pièces sont produites par l'Orange Tree Theatre à Richmond, dans la banlieue londonienne, où il habite. Ces pièces sont : *Living Remains* (1982), *Four Attempted Acts* (1984), *Definitely the Bahamas* (1987), *Dealing With Clair* (1998), *Play With Repeats* (1989).

Dans les années 90, ses pièces commencent à être connues au-delà des frontières britanniques. En 1991, il effectue une résidence à New York. Il collabore par la suite avec le Royal Court Theatre où il monte *No One Sees the Video* (1990), *Getting Attention* (1991), *Attempts on her Life* (1997), *The Country* (2000) *Face to the Wall*, une petite forme de quinze minutes (2002).

Martin Crimp est un connaisseur de la littérature française et son intérêt pour la structure des textes a été renforcé par ses traductions de Genet, Molière et Ionesco. Il écrit également pour la radio : *Three Attempted acts* obtient le Best Radio Plays en 1985. Il signe de nombreuses adaptations théâtrales : *La Veuve Joyeuse* de Franz Lehar (2000), *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux (1999), *Les Bonnes* de Jean Genet (1999), *Le Misanthrope* de Molière (1996), *Roberto Zucco* de Koltès (1997), créée par la Royal Shakespeare Company.

D'une écriture cisailée, ses œuvres abordent avec une cruauté et un humour dévastateurs la violence des temps contemporains. Avec Sarah Kane, il est l'un des seuls dramaturges du théâtre contemporain anglais qui ait su traverser les frontières avec succès. Ses pièces, qui délaissent les conventions de la narration pour évoquer les turpitudes des êtres d'aujourd'hui, retiennent notamment l'attention à Milan, où elles sont inscrites au répertoire du Piccolo Teatro, à Lisbonne, à Bruxelles et à Berlin. Elles sont aujourd'hui traduites et jouées dans de nombreux pays d'Europe, en particulier en Allemagne.

mardi 17 novembre à 19h30

mercredi 18 novembre à 19h30

jeudi 19 novembre à 20h30

vendredi 20 novembre à 20h30

durée estimée - 1h15

THV Saint-Barthélemy

rencontre avec l'équipe artistique  
mercredi 18 novembre  
à l'issue de la représentation

la pièce

Martin Crimp

son œuvre



Un trait oblique / indique le moment exact où le dialogue est interrompu et se superpose dans un échange de répliques. Les parenthèses ( ) indiquent une modification provisoire dans l'intonation (en général une chute dans la tonalité de la voix). Une virgule entre deux répliques remplace une pause, « légère pause » et autres temps. La durée exacte des pauses dépend du contexte.

KAREN.- Pardon. Pardon madame.

LIZ.- Oui ?

KAREN.- S'il vous plaît, j'aimerais vous poser quelques questions.

LIZ.- Des questions. Quel genre de / questions ?

KAREN.- Il s'agit d'une enquête de consommation.

LIZ.- Désolée. Ce n'est pas le moment.

KAREN.- Juste une minute.

LIZ.- Désolée.

KAREN.- Une petite minute, c'est tout.

LIZ.- Une minute, alors.

KAREN.- Je vous assure. Rien qu'une minute. Vous voulez bien ?

NTA

extrait

Après des études de philosophie à Nantes Guillaume Gatteau, il entre à l'Ecole Jacques Lecoq à Paris en 1989 puis au Studio Théâtre du CRDC à Nantes en 1992.

Tout en travaillant depuis 1994 avec la Cie de Stanislas Nordey sur des créations théâtrales, des opéras en tant que comédien ou assistant à la mise en scène, il crée en 1997 sa propre compagnie de théâtre la fidèle idée - une équipe de 8 personnes œuvrant ensemble tout au long de l'année. « Avant tout, nous voulons travailler sur l'acte théâtral (des femmes et des hommes qui en regardent d'autres jouer dans un espace et un temps commun) car nous pensons qu'il est un moyen pertinent pour la construction des rapports et des regards dans le monde actuel. »

Aujourd'hui, la démarche de la fidèle idée s'incarne dans un foisonnement de propositions : la création de spectacles et de formes théâtrales et poétiques impromptues, les lectures publiques, les laboratoires de recherche, les ateliers de pratique artistique. Avec sa compagnie, Guillaume Gatteau met notamment en scène deux spectacles programmés au Nouveau Théâtre d'Angers *Littoral* de Wajdi Mouawad en 2002 et *Par les villages* de Peter Handke en 2005.

Il est également formateur puisqu'il intervient depuis 1995 dans des classes L3 Théâtre et dans diverses structures pour transmettre la pratique théâtrale auprès d'amateurs (notamment avec la Maison de la Culture de Loire Atlantique et lors des Printemps Théâtraux de La Roche-sur-Yon et de Tréguier) et sur des stages en direction des professionnels. De septembre 2000 à juillet 2003, et au dernier trimestre 2004, Guillaume Gatteau était chargé de formation au Théâtre National de Bretagne à Rennes, auprès de Stanislas Nordey, directeur pédagogique de l'Ecole du TNB ; il y a rencontré des artistes, des créateurs en acte de transmission (Marie Vayssière, Eric Didry, Claude Régy, François Tanguy, Bruno Meyssat, Loïc Touzé, Robert Cantarella...).



### Comment écrire une pièce sur le vide ?

*Personne ne voit la vidéo* relate la vie d'une femme au chômage qui, à l'occasion d'une enquête sur la consommation à laquelle elle accepte de participer, finit par elle-même devenir enquêtrice.

Martin Crimp dresse alors un tableau impitoyable du vide qui se fait dans l'existence de Liz. Nous sommes pourtant à l'opposé d'une pièce discursive ou « à message ». Simplement, comme un jeu, l'auteur s'amuse à coup de répliques cinglantes, de dialogues excessivement enlevés, de moments d'enquêtes réalistes, à faire naître en nous la certitude de connaître ce monde sans jamais toutefois pouvoir en déceler les raisons profondes.

Ainsi, cette courte pièce se regarde d'un trait : on y rit souvent, on y grince parfois, on se reconnaît, et l'on a la certitude que c'est bien de notre monde dont il a été question, avec l'envie d'y réfléchir un peu plus loin.

Pour la mise en scène, plus qu'une scénographie, j'ai choisi pour répondre à l'auteur d'établir un dispositif : surélevé, un canapé trône au fond de la scène, une table basse premier prix venant s'échouer sur l'avant-scène. Puisque Martin Crimp a choisi de faire des noirs à chacune des 11 petits tableaux qui composent la pièce, il en va de même dans la mise en scène, les acteurs ne sortant ni n'entrant jamais sur le plateau devant le public.

- De Michel Vinaver (*Par-dessus bord*) à Philippe Minyana (*Inventaires*) : comment montrer au théâtre les dérives de la société de consommation ? S'en amuser ou la dénoncer ?

- Quelle place pour la vidéo dans le théâtre contemporain ? Trouvez-vous que cela soit plus accessible aux nouveaux publics, le théâtre quand il fait appel aux techniques audiovisuelles ?

Exemple : Daniel Danis avec *Kiwi*

